



1. Valérie Mréjen accumule et retravaille des cartes postales, dont les motifs récurrents comptent la montagne, à l'image de l'œuvre signée *Il s'élançait*, 2023, tirages pigmentaires rehaussés à la gouache, 42 x 59 cm. « La collection est quelque chose de très intuitif. C'est, à la fois, la composition d'un album de famille que je n'ai pas, ou que j'ai de façon très parcellaire, et la nostalgie de l'enfance », explique la plasticienne, autrice et vidéaste, une façon de « refaire le monde tel qu'il n'est pas ».

Paris

MÉTAPHYSIQUE ARTY

DANS LA CONTINUITÉ D'UNE SÉRIE D'INVITATIONS ADRESSÉES À DES ARTISTES MAISON OU À DES COMMISSAIRES EXTÉRIEURS, LA GALERIE ANDRÉHN-SCHIPTJENKO A SOLlicitÉ XAVIER VEILHAN, QU'ELLE REPRÉSENTE DEPUIS TROIS DÉCENNIES, POUR PENSER UNE EXPOSITION COLLECTIVE. TOUS AZIMUTS, CES ŒUVRES TENDENT À DÉMÊLER LA COMPLEXITÉ DU MONDE. PAR Anne-Laure Murier

Xavier Veilhan a l'art de nous perdre. Alors que son installation *Forêt*, créée en 1998, est revenue sur le devant de la scène au musée d'Art moderne et contemporain de Genève (Mamco) cet automne et que son tableau *Landscape n° 15*, sorti cette année de sa palette, donne présentement ses couleurs à l'adresse new-yorkaise de la galerie Perrotin, le proluxe plasticien nous emmène aussi en balade parisienne, parmi des œuvres choisies qui jalonnent une exposition curatée par ses soins. Son fléchage conceptuel dérouté tout autant, comme si ce fil conducteur était lui-même une figure de style : « Le sens de l'orientation ». « Si le titre sonne comme un pléonasme qui double l'idée de la direction, il indique à la fois une position – on sait où l'on est – mais aussi un chemin potentiel – on sait où l'on va. Entre ces deux points, qui peuvent être tour à tour physique ou mental, l'exposition se présente comme un espace-temps où les pièces fonctionnent comme des repères dont le rapport au temps égale le rapport à l'espace. L'ambiguïté de l'expression ramenée au statut de titre épuise sa signification et permet de revenir à l'essence de son sens », partage-t-il. Loin des dispositifs de mise en scène dont il est coutumier,

le commissaire-collectionneur a d'ailleurs choisi, en la circonstance, de s'abstenir de toute intervention architecturale. Ainsi laissé aux œuvres, l'espace de la galerie Andréhn-Schiptjenko rapproche à juste distance des artistes qu'il connaît personnellement ou bien qu'il a rencontrés à travers leurs travaux. Partie prenante du dernier « Voyage à Nantes » (VAN), comme lui, Caroline Mesquita questionne la transformation de la matière à travers ses sculptures en laiton, son matériau de prédilection. Valérie Mréjen, elle, « refait le monde comme il n'est pas », comme elle le dit au sujet de sa collection de cartes postales, triées, assorties puis colorisées, à l'image de trois œuvres, ici. Isabelle Cornaro, Ann Veronica Janssens, Dawn Kasper, Rita McBride, Gala Porras-Kim, R. H. Quaytman... « C'est un instantané de ma relation avec des œuvres et des artistes qui me touchent », conclut Xavier Veilhan au sujet de ce rassemblement inédit, « dans une sorte de poésie opérante ».

« LE SENS DE L'ORIENTATION »

—
Art contemporain, jusqu'au 18 janvier 2025. andrehn-schiptjenko.com